

1936 / 1966
Le Reflex direct 24 x 36 a 60 ans

La date de la première apparition publique du premier appareil reflex 24 x 36 au monde est certaine, c'est le mardi 3 mars 1936 sur le stand Ihagee à la foire de Leipzig. KARL NÜCHTERLEIN présentait 5 boîtiers en état de marche.

Pour en arriver là que d'obstacles à contourner c'est ce que j'ai pu reconstituer que je vais vous conter tout de suite.

Entre 1912 et 1930 JOHAN STEENBERGEN à fait beaucoup de chemin depuis son arrivée à Dresde pour y étudier le commerce. Il y a fédéré des constructeurs, monté des ateliers, les a déménagés et agrandit, lancé de nombreuses fabrications. Mais en 1930, il sait très bien que si son catalogue est aussi beau que sa réputation et pas très loin de Zeiss-Ikon il lui faut trouver un produit nouveau pour assurer la pérennité et la prospérité de son entreprise dans ses nouveaux locaux et donner du travail à ses 500 employés.

En effet la base de son catalogue est constituée pour l'essentiel par du matériel grand format en bois pour professionnels.

En 1923 il vient de recruter un jeune (19 ans) et excellent dessinateur en mécanique: Karl Nüchterlein et dès 1926 il le nome adjoint au chef mécanicien.

Karl Nüchterlein participera à la mise au point du reflex



NÜCHTERLEIN & STEENBERGEN, Le Kine et l'usine Ihagee

pliant «Patent» puis aura en charge tout le développement de l'Exakta 4 x 6,5.

En 1932 alors que l'Exakta V.P. va entrer en production Zeiss présente le Contax et Agfa la cassette standard de 36 poses, aussi KARL NÜCHTERLEIN demande à JOHAN STEENBERGEN l'autorisation de lui substituer un reflex au format Leica. Bien entendu il n'est pas financièrement possible à Ihagee de mettre au pilon toute une ligne de fabrication et de repartir pour plusieurs années de mises au point nouvelles, KARL NÜCHTERLEIN n'obtiendra que l'autorisation de développer son idée en sus de son travail sur le VP.

Comme tout se sait à Dresde un membre de l'équipe raconte qu'un prototype abandonné du Contax devait être un reflex direct avec visée à hauteur de l'œil grâce à un prisme, mais que celui-ci à été trouvé vraiment trop cher pour que l'appareil puisse concurrencer le Leica. KARL tenait à son idée (c'était un trait dominant de son caractère) aussi il aurait répondu à peu près «*C'est ce qui peut nous arriver de mieux*».

Il faut dire qu'à cette époque le format du Leica avait bien plus de détracteurs que de partisans parmi les «*pros*» et les «*amateurs éclairés*» et ceci encore bien après la guerre!

Comme KARL était aussi têtu que pauvre en temps pour mener à bien sa nouvelle idée, sans se laisser gagner par le scepticisme de certains membres de son équipe, il a essayé de garder tout ce qui était commun aux deux formats. C'est ainsi que toute la mécanique et la conception générale sont reconduites du V.P. au Kine en limitant les innovations à ce qui est strictement nécessaire: la fonderie, l'entraînement de la pellicule et le verre de visée.

La fonderie, c'est évident depuis l'extérieur et encore plus depuis l'intérieur, une fois séparée l'enveloppe gainée!

La disposition des commandes, elles restent celles du VP, alors qu'il aurait été sûrement possible de leur faire subir une symétrie au miroir en retournant les calques pour avoir la disposition Leica, avec déclencheur à main droite.

KARL justifiera son choix à après coup, en disant qu'il confiait ainsi à la main droite ce qui demandait une coordination de mouvements: le réglage de la mise au point et la fermeture du diaphragme. La main gauche, elle n'a que des tâches plus simples à sa charge: avancer le film avec le pouce et appuyer sur le déclencheur au bon moment. C'est parfaitement vrai avec le viseur de poitrine de 1936, mais beaucoup moins avec le prisme du Varex!

En tout cas du point de vue commercial qui préoccupe tant JOHAN en cette époque d'inflation de la fin de la République de Weimar la parenté de forme et son originalité sont un atout maître pour les publicitaires de la marque comme WERNER VURST ou ANDREAS FEININGER.

Il reste le viseur, certes c'est un simple viseur de poitrine comme sur le VP et non un prisme, mais faute de commande pressélective du diaphragme c'est certainement la meilleure solution possible en 1936. En 24x36 il faut cependant faire mieux que sur le VP car on ne peut s'accomoder d'une aussi petite image et de son assombrissement dans les angles fatal avec un simple dépoli plan.

Le brevet 627460 du 13 novembre 1934 concerne précisément le viseur loupe du Kine qui donne luminosité dans les angles et image agrandie au format double, soit sensiblement celle du VP.

La seule vraie nouveauté par rapport au VP sera la monture à bayonnette des objectifs à mise au point incorporée.

Tout ceci est donc prêt pour la foire de printemps de 1936 à Leipzig comme je l'ai déjà dit, et aux 5 boîtiers du matin RUDOLPH GROSCHUPF pourra apporter l'après-midi un complément de 10 boîtiers finis, mais le public reste indifférent et réserve sa curiosité au VP, mois cher et de plus grand format!

L'importateur de Ihagee pour les USA repartira avec ces 15 Kine qu'il vendra sans peine (on connaît au moins un survivant de cette présérie, le numéro 455681 qui se démarque du Kine «*loupe ronde*» classique essentiellement par le bouton des vitesses lentes prélevé sur le stock destiné aux VP modèle B).

La production démarrera en Avril 1936 et dès décembre le second modèle à loupe rectangulaire sera commercialisé.

Le superbe pré-Exakta noir qui figure dans le livre de BERNARD VIAL (l'âge d'or des appareils allemands) et dans celui d'AGUILA & ROUAH serait d'après RICHARD HUMMEL une maquette de 1935 pour permettre aux services photo publicitaires de Ihagee de préparer leurs annonces.

RICHARD HUMMEL qui venait de rentrer en apprentissage chez Ihagee (dont il sera le dernier Ingénieur en chef lors de sa reprise par le Veb Pentacon), se souvient qu'un de ses premiers travaux était précisément de remplacer ces loupes rondes bien mal-commodes par des loupes rectangulaires!

En France il ne sera introduit que vers mai 1937, si on en croit l'article de N. BAU (Photo-Revue du 1er avril 1937).

En cette année 1936 Ihagee produira 1600 Kine.

KARL NÜCHTERLEIN aura dans sa courte vie le temps de créer un des plus beaux reflex direct 6x6 l'Exakta horizontal de 1939, puis sera envoyé se faire tuer sur le front Yougoslave en 1944.

Le Kine Exakta est-il vraiment le premier reflex direct au format 24x36? Peut-être pas si on en croit l'existence certaine dès 1932 chez Zeiss Ikon d'un prototype non commercialisé, qui plus est avec visée à hauteur d'œil comme sur le Contax S de 1949.

A peu près à la même époque à Petrograd, l'usine GOZ-GOMZ produira un prototype du à A. A. Mine (1929?) qui sera repris et amélioré par A. O. Gelgar lequel aurait construit une présérie: le Gelveta (probablement 1935). Il donnera par la suite le très original Sport ou en cyrelique Cnopm (phonétiquement c'est la même chose).

En ce qui concerne la vente selon «*Sowjetskoje-Foto de juin 1936*» la seule revue de photographie en URSS le Cnopm ne devait être commercialisé que vers fin 1937, mais probablement pour des raisons staliniennes les copies de Leica seront préférées à ce boîtier si original qui ne sera connu à l'ouest que bien après la guerre. Au musée polytechnique de Moscou en 1989 la notice informative était la suivante:

« Les premiers développements de l'appareil Sport par l'ingénieur A.O. Guelgar datent de 1934 à l'Usine d'Etat de Leningrad, sous le nom de Guelvetia.

Ensuite il a été mis au point et amélioré par Gelgar aidé de

Pimenow et Rybnikow. En 1937 il a encore été perfectionné et mis au niveau d'une possible production. La production en série à commencé en fin 1937, début 1936»

Si on se réfère au chronométrage actuel au millième de seconde, on peut dire «*qu'il n'y a pas photo*», le Kine Exakta est bien le premier reflex direct 24x36 produit et commercialisé en série.

Raconter une histoire sur une époque révolue, c'est évidemment lire et faire de plusieurs récits une synthèse si possible critique et donc dépourvue de passion, il n'y a qu'à se référer à La Guerre des Gaules pour savoir quelle est la vérité d'un unique récit d'une épopée par son vainqueur!

Je remercie donc en premier STEIN FALCHENBERG qui n'est plus là, hélas, pour me corriger vertement et RICHARD HUMMEL qui est un des derniers acteurs majeurs vivants de cette histoire même si ses souvenirs et ses documents sont plus orientés sur la fin de Ihagee, bien sur tous mes amis de l'Exakta Circle qui ont écrit dans l'Exakta Times ce que j'ai ici traduit, condensé et adapté, et HARALD BROCHMAN qui trouve le moyen d'aller à Dresde puiser l'information à sa source (qu'en pense MAYA?) et BERNARD VIAL qui nous a tous initiés et enfin le trio AGUILA, ROUAH et SALANICK auquel se joint MASSON pour faire quatre.

JACQUES DALBERA